

BAS LES PATTES DEVANT MESSALI

D'INQUIETANTES rumeurs filèrent, malgré le black-out presque total d'une presse aux ordres, sur les projets que tramait le gouvernement Mollet contre le leader du Mouvement National Algérien.

Depuis vingt ans, le pionnier de l'indépendance algérienne n'a presque pas connu un seul jour de liberté. Persécuté par tous les gouvernements, par Léon Blum (déjà, à l'époque, avec l'appui de Thores-Duclos) en 1937 comme par Pétain en 1940 et par de Gaulle en 1944, il est maintenu illégalement en résidence forcée dans diverses petites villes de France depuis 1952.

Contrairement à la plupart des leaders nationaux, à un NEHRU, à un BOURGUISA, à un NASSER, Messali n'est ni un riche propriétaire, ni un officier supérieur, Ouvrier algérien, il a connu toutes les souffrances, toutes les humiliations qui sont le lot commun de son peuple.

C'est pourquoi les gouvernements bourgeois se sont acharnés contre lui. C'est pourquoi il appartient aux travailleurs de tous les pays, à la classe ouvrière française en premier lieu, qu'il a toujours considérée comme l'alliée naturelle du peuple algérien dans sa lutte contre l'ennemi commun, la bourgeoisie capitaliste et colonialiste, de briser le nouveau complot gouvernemental.

Avec Pinay, Duclos a voté les pouvoirs spéciaux

Contre le peuple algérien, Guy Mollet commence

LA GUERRE TOTALE

EN Algérie, la guerre totale est commencée, avec tout son cortège de souffrances et d'horreurs pour le peuple. L'aviation de bombardement s'acharne contre les combattants algériens et aussi bien contre les civils et leurs habitations.

Les « ratisages », les « opérations policières » pour la population musulmane. « Une importante opération de police vient d'avoir lieu à Nedrana, en Oranie. Une trentaine d'Algériens ont été arrêtés, notamment des fonctionnaires. (1) Trois d'entre eux ont été tués. »

« En application des pouvoirs spéciaux, M. Robert Lacoste se propose de nommer simplement sur titres un nombre important de fonctionnaires musulmans. Les journaux. (1) En application des pouvoirs spéciaux, M. Robert Lacoste se propose de nommer simplement sur titres un nombre important de fonctionnaires musulmans. Les journaux. »

« Treize Algériens ont été tués et 34 autres arrêtés au cours d'une opération de ratisage à l'ouest de Bougie. » A la suite d'un attentat commis samedi à Zarat et qui coûta la vie à un soldat, une opération de ratisage a eu lieu. Dix habitants du village ont été abattus. »

« Pres d'Isuf, un commando de la marine a abattu sept Algériens. » 52 Algériens ont été tués dans l'Algérie. Et d'autres régions ont signalé 19 Algériens tués au cours de cette journée. »

« Cependant, le chœur des politiciens s'éleva, hurlant à la mort : « La négociation constituerait une faute capitale » (Teïgen). « Les Français sont parfaitement prêts aux sacrifices financiers et me-

me aux sacrifices de personnes. Les mesures militaires actuelles sont importantes, mais pour le moment elles ne sont pas encore suffisantes. » (Bilault) (Suite page 2) G. BLOCH.

Nouvelles banales, en petits caractères, relevées en un seul jour dans un quotidien. Chronique d'un massacre d'une guerre d'anéantissement contre un peuple tout entier. Le journal « Libération » n'a-t-il pas rapporté sans qu'aucun élément ne soit opposé, que le napalm avait été utilisé par l'aviation française dans la région de Palestro ?

400.000 PROSCRITS L'un des premiers actes de M. Lacoste, à peine investi des pouvoirs spéciaux, fut d'obliger les travailleurs algériens résidant en France à solliciter un visa s'ils veulent rentrer chez eux, ou, généralement, ils ont laissé leur famille. Les visas ne leur sont accordés qu'avec une extrême parcimonie. 400.000 Algériens ont été ainsi transformés d'un trait de plume en proscriés, exilés, expulsés de leur pays natal, astreints à résider en France. Au nom de la République, de la démocratie, et de l'Algérie française, bien entendu.

S'ils obtiennent le visa indispensable au retour chez eux, les travailleurs algériens sont accueillis à bras ouverts... par la police française, et les camps de concentration.

« M. Pineau a fait un beau voyage »

M. PINEAU et M. NASSER se sont entretenus récemment avec l'Inde. Il paraît que le président du Conseil indien est tombé d'accord avec le ministre français des Affaires Étrangères sur la priorité à donner au rétablissement de l'ordre dans les pays, notamment par les moyens militaires, après quoi des élections vraiment libres » permettront de désigner les « interlocuteurs valables » pour l'Algérie. NEHRU s'est montré enchanté des intentions « libérales » du gouvernement « socialiste », appuyé par le parti « communiste » qui vote les pouvoirs spéciaux ouvrant la voie à la guerre totale. Le président du Conseil indien a pris contact avec le colonel NASSER, qui soutient fidèlement de ses vives voix PINEAU. Fortifié par le soutien de NEHRU, PINEAU

« Les révolutions, qui mettent en danger le statu quo de la « co-existence ». Cependant les masses asiatiques ne comprennent pas cette politique. C'est précisément pour cette raison que NEHRU n'a pas osé publiquement se solidariser avec les colons français et la politique algérienne. Mais ces deux « socialistes » sont tombés facilement d'accord sur la nécessité de mettre fin à l'insurrection algérienne et de demander à NASSER son aide pour que le « gouvernement national algérien » ne soit pas « communiste » français, puisse mettre fin à la révolution algérienne.

« M. Pineau a réalisé aujourd'hui que ni NEHRU, ni NASSER ni aucun autre, que les représentants authentiques du mouvement national algérien ne peut arrêter le conflit. Un désastre complet régnait dans les milieux gouvernementaux. NASSER marcherait-il à fond avec la France ? Mais, s'il le fait, peut-il arrêter le mouvement nationaliste ? Déjà en commençant à dire que l'infamie de NASSER sur le mouvement algérien est plus « morale ».

« Si PINEAU a réalisé quelque chose de son voyage, c'est que la force de la révolution algérienne réside en Algérie même. Les opposants de NASSER et NEHRU à sa politique ne valent rien. C'est l'indépendance totale de l'Algérie qui est possible réductivement. C'est à l'indépendance de l'Algérie reconnue. C'est la seule façon de résoudre le problème. Maintenant vont apparaître le véritable visage de NEHRU et celui de NASSER. L'ancien Ministre indien a oublié la lutte qu'il a menée contre les royalistes anglais. Il a oublié que, aux côtés de MESSALI, il a participé au Congrès anti-impérialiste de 1927, réclamant l'indépendance de tous les pays qui subissent le joug de l'impérialisme. La tentative de NASSER d'exploiter les mouvements nationaux au profit de la bourgeoisie égyptienne qu'il représente est également vouée à l'échec. R. BRUNEAU

Une inqualifiable provocation

MESSALI HADJ, Président du Mouvement National Algérien, vient, une fois de plus, d'être l'objet d'une mesure de séquestration qui soulève d'indignation la conscience des peuples algérien et français.

« On nous répète à satiété, pour les besoins d'une cause soviétique, que Messali est dépassé », que son Mouvement National Algérien « ne représente rien ». Pourquoi alors tant de bassesse et d'iniquité pour l'isoler du monde et lui imposer le silence ? Il est sciemment admis que rien ne lutte pas contre les morts.

400.000 PROSCRITS

L'un des premiers actes de M. Lacoste, à peine investi des pouvoirs spéciaux, fut d'obliger les travailleurs algériens résidant en France à solliciter un visa s'ils veulent rentrer chez eux, ou, généralement, ils ont laissé leur famille. Les visas ne leur sont accordés qu'avec une extrême parcimonie. 400.000 Algériens ont été ainsi transformés d'un trait de plume en proscriés, exilés, expulsés de leur pays natal, astreints à résider en France. Au nom de la République, de la démocratie, et de l'Algérie française, bien entendu.

« M. Pineau a fait un beau voyage »

Lettre ouverte Aux cheminots communistes

Camarades, U XX<sup>e</sup> Congrès du P.C. Russe, M. U KOVAN, un des dirigeants en vue du parti a créé le « Centre STALINE » et réhabilité un certain nombre de dirigeants communistes condamnés et FLUSILLES lors d'un ministre procs qui, de 1936 à 1938, anéantissant tous les compagnons de LENINE et des dizaines de milliers de bolchéviks.

Parmi les réhabilités figure ANTONOV-OVSEENKO, dirigeant de l'insurrection d'Octobre 1917, compagnon de TROTSKY et dirigeant connu pendant des années.

En tant qu'ancien militant du P.C.F. et en tant qu'actuel militant trotskyste, j'estime de mon devoir de m'adresser à vous. J'ai adhéré au parti en 1941 sous l'occupation. Comme vous, j'étais convaincu d'aller ainsi à la révolution socialiste. Pour cela, j'ai accepté des tâches très importantes de J.C. dans l'illégalité, j'ai été élu secrétaire de la milice patriotique à la Libération. Les J.C. ont été dissoutes. Les milices patriotiques ont été dissoutes. Il a fallu rendre les armes. Il fallait « une seule armée, une seule politique », il a fallu « une seule armée, un seul parti ». La grève était « une arme de revendication enuse » (54 h. pour beau coup). La grève était « une arme des traités », l'échelle mobile, « un mot d'ordre réactionnaire ». Nos dirigeants, THO, REZ, etc., collaboraient au gouvernement avec le MRP, un ministre communiste du Parlement fabriqué des armes pour l'armée organisée par MICHELET (MRP). On visait les crédits militaires et tout cela nourrissait la guerre d'Indochine. Marcel PAULU, indomptable grasse, ment les actionnaires de l'Électricité qui nationalisent. Il signait les décrets de hausse de MENTHON, etc., etc.

En Union Soviétique, pendant 20 ans, l'arme de la colonie a conduit à condamner et à FLUSILLES des milliers de communistes déclarés aujourd'hui INNOCENTS ! Ce serait des « erreurs » ! Il suffirait de le reconnaître et de faire ainsi « un grand pas vers le communisme ». Ce serait trop facile ! Vous n'accepterez pas ce tour de passe-passe. Cx qui au-

« Ce serait des « erreurs » ! Il suffirait de le reconnaître et de faire ainsi « un grand pas vers le communisme ». Ce serait trop facile ! Vous n'accepterez pas ce tour de passe-passe. Cx qui au-

« Ce serait des « erreurs » ! Il suffirait de le reconnaître et de faire ainsi « un grand pas vers le communisme ». Ce serait trop facile ! Vous n'accepterez pas ce tour de passe-passe. Cx qui au-

« Ce serait des « erreurs » ! Il suffirait de le reconnaître et de faire ainsi « un grand pas vers le communisme ». Ce serait trop facile ! Vous n'accepterez pas ce tour de passe-passe. Cx qui au-

« Ce serait des « erreurs » ! Il suffirait de le reconnaître et de faire ainsi « un grand pas vers le communisme ». Ce serait trop facile ! Vous n'accepterez pas ce tour de passe-passe. Cx qui au-

« Ce serait des « erreurs » ! Il suffirait de le reconnaître et de faire ainsi « un grand pas vers le communisme ». Ce serait trop facile ! Vous n'accepterez pas ce tour de passe-passe. Cx qui au-

LA VERITE, numéro 400

Advertisement for 'LA VERITE' newspaper. Text includes: 'Le peuple français VEUT LA PAIX', 'Plus un homme plus un sou pour la guerre d'Algérie', 'BAS LA GUERRE D'INDOCHINE', 'Libérez BOURGUIBA !', 'HALTE A L'AGRESSION EN TUNISIE'. It also features a small image of a newspaper cover and a signature 'R. BRUNEAU'.

